



 ICI Alberta

Les élèves albertains aimeraient en savoir davantage sur les changements climatiques



D'après un sondage Léger, réalisé pour l'Alberta Council for Environmental Education, 61 % des élèves se disent inquiets en raison des changements climatiques (archives).

PHOTO : RADIO-CANADA

Radio-Canada

Publié hier à 13 h 53

Selon l'Alberta Council for Environmental Education, il existe un écart entre l'enseignement que les élèves reçoivent dans les écoles de la province et l'information qu'ils aimeraient avoir sur des sujets tels que l'environnement ou l'énergie.

Pour arriver à ce constat, l'organisme à but non lucratif a organisé des ateliers avec des élèves cet automne, après avoir, en début d'année, fait réaliser un sondage en ligne auprès de 500 jeunes âgés de 15 à 24 ans.

D'après le sondage Léger, 61 % des élèves interrogés s'inquiètent des changements climatiques, et 69 % sont inquiets pour leur avenir en raison de l'économie et de l'environnement.

Méthodologie :

Le sondage a été effectué en ligne par la firme Léger entre le 6 et le 29 février. Celle-ci a utilisé un échantillon aléatoire de 500 jeunes : 187 âgés de 15 à 17 ans, et 313 âgés de 18 à 24 ans. La marge d'erreur pour un échantillon probabiliste de 500 personnes est de plus ou moins 4,38 %, 19 fois sur 20.

Pour les trois quarts des jeunes interrogés, le changement climatique devrait être étudié à l'école. Pour 66 % d'entre eux, cela devrait même être une priorité dans les programmes scolaires de la 4^e à la 12^e année.

En revanche, environ 21 % des jeunes interrogés estiment que les changements climatiques sont un sujet trop controversé pour être abordé en classe.

À lire aussi :

- Sadie Vipond, 14 ans, activiste albertaine pour l'environnement
- Greta Thunberg au pays de l'or noir

Chloe MacGregor, 17 ans, élève à Calgary, pense que les écoles doivent améliorer la façon dont elles enseignent ces sujets.

« Notre système éducatif est obsolète et a besoin d'être revu. »

— Chloe MacGregor, 17 ans

Cette dernière dit qu'elle doit elle-même aller chercher de l'information en dehors des heures de cours. « Depuis que je suis enfant, je me suis toujours intéressée à l'environnement », dit l'élève de 12^e année qui aimerait plus tard étudier l'écologie. « J'ai besoin d'être plus informée. »

Un sujet anxigène

À partir du sondage et de ses ateliers, l'Alberta Council for Environmental Education a publié un rapport faisant 10 recommandations, dont celles de construire un programme de connaissances, de mettre à jour les ressources, d'enseigner toutes les sources d'énergie qui existent et de reconnaître que les changements climatiques peuvent être une source d'anxiété.

Des professeurs cités dans le rapport disent avoir de la difficulté à répondre aux besoins de leurs élèves en raison d'un manque de ressources à jour et d'un manque de temps, car ces sujets ont peu de place dans les programmes scolaires.

Adam Robb, qui enseigne dans une école secondaire de Calgary, reconnaît qu'il est chanceux, puisqu'il enseigne les enjeux de l'énergie et de l'environnement dans un cours facultatif. « On peut compter les enseignants qui font de même sur les doigts d'une main », dit-il.

Selon M. Robb, les élèves ont beaucoup de questions sur ces sujets.

Risque de fausses informations

Le rapport de l'Alberta Council for Environmental Education suggère que le manque d'enseignement approprié peut entraîner les jeunes vers de fausses informations, voire des scénarios apocalyptiques au sujet des changements climatiques. Une tendance que M. Robb a remarquée chez certains élèves. D'après lui, cela peut provoquer de l'anxiété ou de la peur chez ces jeunes plutôt que de les aider à réfléchir à des façons positives de faire face au changement climatique.

Adam Robb note que les élèves pensent souvent que le changement climatique est un problème politique qui s'appuie sur des points de vue de droite et de gauche : « Nous commençons donc par étudier les faits scientifiques et par expliquer que cela n'a rien à voir avec la politique. »

En octobre, la ministre albertaine de l'Éducation, Adriana LaGrange, a approuvé le rapport d'un groupe de travail qui recommande que les différents points de vue sur les changements climatiques soient expliqués aux élèves en même temps que la valeur des secteurs pétroliers et gaziers de la province.

Ce groupe de travail a été formé en août afin d'étudier différentes façons d'améliorer les programmes scolaires de la maternelle à la 12^e année.

Ailleurs sur le web :

Les résultats complets du sondage de la firme Léger [☞](#) (en anglais seulement)

Le rapport de l'Alberta Council for Environmental Education [☞](#) (en anglais seulement)

Avec les informations de La Presse canadienne